

Foire de Koumac 30^e édition



▲ Étudier dans l'Hexagone
et revenir

▲ KNS se fixe de nouveaux
objectifs

Et si vous arrêtiez
de faire répéter
vos proches ?

PRENEZ
RENDEZ-VOUS



AUDIO CENTER

CORRECTIONS AUDITIVES

DOCTEUR THIERRY LEFORT

AUDIOPROTHÉSISTE

30 RUE DUQUESNE - 98800 NOUMÉA

Téléphone : 45 20 42

P Parking réservé clientèle





▲ LE TOUT INFO

KNS se fixe de nouveaux objectifs

04



▲ LE TOUT INFO

Opération dératérisation sur les îlots

10



▲ LE TOUT INFO

De nouvelles dispositions pour l'habitat aidé

12



▲ TERRAIN DE JEUX

Le foot féminin en plein développement

14



▲ PORTFOLIO

La foire de Koumac dans le rétro

20



▲ DOSSIER

Étudiants dans l'hexagone: comment vivent-ils?

26

▲ Le magazine Le Pays est disponible sur abonnement et peut être envoyé partout dans le monde. Nous consulter (lepays@canl.nc). Chaque édition est consultable sur le site internet de la province Nord www.province-nord.nc

LE PAYS

N°198 SEPTEMBRE 2023

ISSN 1778-9389

Publication mensuelle Province Nord

Éditée par Cordyline.com,

Société d'édition

114 rue Awé Sam - 98859 Koné

Directrice de la publication

et rédaction:

Sabine Jobert - Tél.: 75.35.74

Email: lepays@canl.nc

Ont collaboré à cette édition:

ALK, équipe médicale du centre mère-enfant, Lyne Lamy (corrections).

Photos: Service patrimoine mairie de Koumac (Portfolio), province Nord, Foot NC, JS Baco.

Maquette: Eudanla

Impression: Artypo

EDITO Dans l'enquête réalisée pour le compte de la province Nord sur la condition des Calédoniens qui étudient hors territoire, Benjamin Néa, jeune sociologue calédonien, apporte toute une série de recommandations aux décideurs, afin de permettre aux jeunes de suivre des formations en adéquation avec les besoins du pays, dans les meilleures conditions... et de revenir en trouvant du travail. Six Calédoniens sur dix souhaitent en effet revenir s'installer au pays selon l'enquête, mais tous n'y trouvent pas le travail qu'ils souhaitent.

Se former pour être utile au pays, pour apporter sa pierre à l'édifice est l'une des motivations exprimées, notamment par les étudiants issus de la Province nord. Dans le secteur de la santé, mais aussi de la mine, de l'agriculture ou de l'environnement et d'autres encore, l'actualité nous montre combien des compétences multiples sont nécessaires pour faire face aux défis d'un monde qui évolue.

La Rédaction



KNS se fixe de nouveaux objectifs



Au mois d'août, un essai a été réalisé en intégrant 200 tonnes de biomasse pour alimenter la centrale électrique en complément du charbon."

Alors que la production a atteint 9 000 tonnes ces trois derniers mois, soit l'objectif fixé qui était de 3 000 tonnes mensuelles, la direction de KNS a détaillé les nouveaux défis qui se présentent pour l'avenir: engager la transition énergétique et transformer le ferronickel produit par l'usine, en matras de nickel destinés aux batteries des véhicules électriques.

Peu visible depuis la RT1, un important chantier a été mis en œuvre sur la mine de Koniambo pour extraire le minerai destiné à alimenter l'usine en contrebas, à proximité de la mer. C'est ce chantier que la direction a choisi de présenter à la presse le 8 août. Une visite qui a aussi été l'occasion de détailler les nouvelles perspectives pour l'avenir.

La modification opérée sur les fours, soit une inversion de polarité des électrodes qui a été réalisée sur les deux lignes, a permis d'atteindre des niveaux de puissance et de stabilité électrique encore jamais égalés et une production record: 9 000 tonnes en trois mois, de mai à juillet, soit 3 000 tonnes par mois, ce qui était l'objectif fixé, explique Neil Meadows, président de KNS. «*Nous allons maintenant concentrer nos efforts sur la mine, la descente du minerai, son stockage.*»

Biomasse, gaz liquéfié, hydrogène

«*Notre second point d'attention aujourd'hui est d'engager la transition énergétique*», poursuit-il. Plusieurs options

sont envisagées: dans un premier temps, une étude a été menée afin d'apprécier la consommation d'énergie sur le site et les moyens de réduire cette consommation. Les besoins en énergie de l'usine pyrométallurgique elle-même sont très importants (environ 240 MW), «*malgré un procédé intégré faisant une large part aux recyclages des énergies*». L'énergie provient actuellement d'une centrale au charbon, avec deux moteurs à gasoil en complément.

Un plan d'actions est en phase d'élaboration qui doit être finalisé fin 2023.

Au mois d'août, un essai a été réalisé en intégrant 200 tonnes de biomasse pour alimenter la centrale électrique en complément du charbon.

L'autre option étudiée est celle du gaz naturel liquéfié qui permettrait de réduire significativement les émissions de carbone. «*À terme, le gaz naturel liquéfié pourrait être remplacé par de l'hydrogène. L'Australie en produit depuis plusieurs années*» précise le président de KNS.

Trente-deux décanteurs comme celui qu'on aperçoit sur le bord de la route d'accès au massif, ont été installés

Récupérer la chaleur des scories

La possibilité d'intégrer des énergies renouvelables provenant du réseau public est également étudiée.

« Une zone a été repérée sur le site pour l'installation de panneaux photovoltaïques » indique encore Neil Meadows. « Notre dernier projet est de construire une usine de récupération de la chaleur des scories en fusion avec des technologies qui sont déjà utilisées en Europe. » Depuis son arrivée à KNS en mai 2022, le président a fait de la transition énergétique une nouvelle priorité pour l'entreprise.

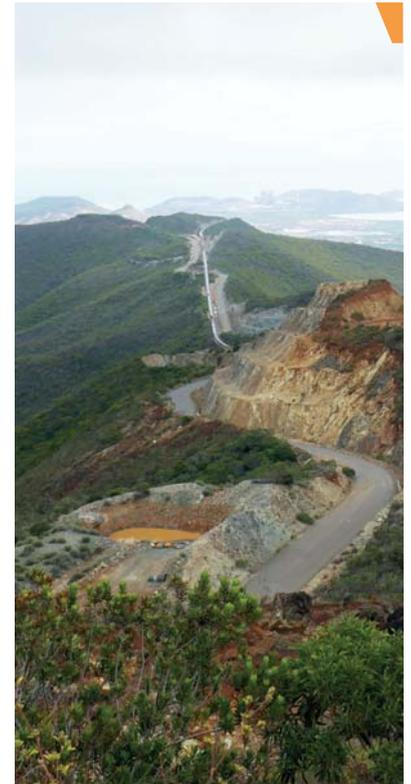
Trente-deux décanteurs

À l'intérieur des engins, les opérateurs sont constamment filmés par une caméra embarquée qui alerte en cas d'endormissement au volant, car c'est l'un des risques majeurs d'accident, indique Jack Connoly, directeur des opérations

mine, tout en conduisant le groupe au sommet de la mine, jusqu'à l'Unité de préparation du minerai. L'activité sur la mine est incessante, de jour comme de nuit. 370 personnes y travaillent.

« La gestion des eaux, l'un des plus gros défis. »

La gestion des eaux de surface est l'un des plus gros défis en termes de protection de l'environnement, poursuit-il. Trente-deux décanteurs ont été installés afin de retenir les particules sur le massif. Un massif qui surplombe le lagon. « Ce n'est pas dans tous les pays qu'on a une telle vue de la mine, on est d'autant plus conscients de l'importance de protéger l'environnement » souligne Jack Connoly, ingénieur anglais arrivé en début d'année de la République du Congo. Il fait partie des 10 % d'expatriés que compte l'entreprise qui emploie aujourd'hui 1350 employés (28% de femmes) et fait travailler 450 sous-traitants. ▲



Se former sur simulateur

De nouvelles actions de formation ont par ailleurs été entreprises. Jason Dunwoody, vice-président en charge de la mine, en poste à KNS depuis 4 ans, explique le plan de formation développé, avec la mise en place de simulateurs.

Les opérateurs sur mine, c'est-à-dire les conducteurs d'engins qui arrivent à KNS suivent d'abord une formation sur simulateur. « Quatre nouveaux opérateurs sont recrutés tous les quinze jours » indique Jean-Christophe Ponga, surintendant exploitation minière. Ils doivent être titulaires d'un permis poids lourds avant une formation de 240 heures.

« Il existe également des possibilités de financement du permis poids lourds par KNS » souligne le responsable du secteur.

Contrairement à ce qui se faisait auparavant au CFTMC de Poro, la formation sur simulateur permet de s'exercer avec les engins utilisés dans l'entreprise, dans la configuration du site. Une visite de la salle où se trouve le simulateur permet de comprendre l'intérêt du dispositif qui place la personne dans les conditions du réel. Pour ne pas perturber le conducteur, le formateur se trouve à distance et donne ses instructions par micro interposé. La formation sur simulateur est complétée par de la conduite accompagnée sur les engins.



La formation des opérateurs pour la mine se fait désormais sur un simulateur, dans les conditions du réel.



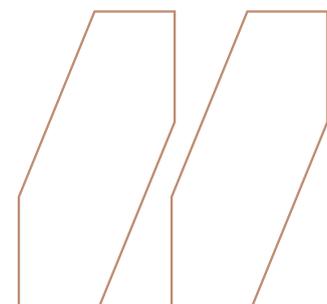
...KNS se fixe de nouveaux objectifs

S'adapter au marché

Le président de KNS Neil Meadows a évoqué le rapport de l'inspection générale des finances et le récent discours du président Macron avant d'annoncer la volonté de l'industriel d'orienter la production du ferronickel vers des mattes de nickel destinées au marché des batteries électriques.



Neil Meadows, président de KNS, Jason Dunwoody, vice-président en charge de la mine et Jack Connolly, directeur des opérations mine ont fait le point sur la situation de l'entreprise et les nouvelles priorités.



Pour « verdir » sa production et la faire évoluer vers des mattes de nickel, KNS devra obtenir des aides."

KNS a participé à la réunion sur l'avenir du nickel en Nouvelle-Calédonie. La direction doit prendre part à une autre rencontre début septembre. « Le rapport de l'Inspection générale des finances souligne que les métallurgistes ont des coûts de production élevés. Le ferronickel qui sort de notre usine est un produit moins attractif, il entre en compétition avec le Pig iron (nickel de moindre qualité). Nous menons actuellement une étude dans la perspective de produire de la matte de nickel. » Pour produire cette matte, produit plus concentré en nickel qui est utilisable dans les batteries après raffinage, deux solutions sont envisagées.

Le ferronickel est actuellement commercialisé par Glencore, actionnaire minoritaire de KNS, qui possède une filiale à Sudbury au Canada en capacité de transformer le

ferronickel sous forme de mattes pour les batteries. Il devra auparavant passer par une fonderie du groupe en Norvège. Un premier essai est en cours avec l'envoi de 3 000 tonnes de ferronickel au mois de juin à destination de Sudbury.

L'autre solution consiste à transformer le ferronickel sur place. « Cela implique de construire une nouvelle ligne de conversion, ce qui représente des coûts qui ne sont pas insignifiants. Il faudrait entre trois et cinq ans pour que cela soit opérationnel » poursuit Neil Meadows.

Pour « verdir » sa production et changer son produit, KNS devra obtenir des aides pour financer cette évolution. « C'est pour cela que nous nous déplacerons en France, pour solliciter le soutien de l'État. » ▲



Des travaux urgents sur le bac de la Ouaième

L'air marin et les embruns ont eu raison des charnières des rampes d'accès du bac de la Ouaième endommagés par la rouille. Pour la première fois depuis sa mise en service en 2011, un arrêt de deux semaines pour travaux d'urgence a été nécessaire afin de garantir la sécurité des usagers du dernier bac encore en service en Nouvelle-Calédonie.

Les travaux devaient avoir lieu pendant les vacances scolaires. Et finalement, en raison de plusieurs mariages entre des familles de Pouébo et de Hienghène pendant la première semaine, ils ont été menés à cheval sur la deuxième semaine de vacances scolaires et la première de retour à l'école, du 14 au 27 août.

Arrêter ainsi la circulation du bac de la Ouaième pendant quinze jours nécessite toute une organisation au niveau de la continuité des soins et des suivis médicaux pour les personnes malades et pour les scolaires, explique Marc Reb, en charge du suivi des travaux du bac à la Direction de l'aménagement et du foncier (DAF) de la province Nord. Cette interruption du bac a donc été anticipée avec le concours de la Direction des affaires sanitaires et sociales, de la prévention et de la solidarité (DASSPS). Des infirmiers se rendaient au domicile des patients.

Du côté de la Direction de l'enseignement, de la formation, de l'insertion et de la jeunesse (Defij) les élèves de primaire ont été accueillis à l'école de proximité de la tribu de Panié.

Les collégiens habitant le nord de Hienghène ont renoué avec la continuité pédagogique, pour un enseignement à distance d'une semaine. Les touristes et les visiteurs, de leur côté, ont été invités à faire le grand tour pour atteindre par Koumac le nord de la commune de Hienghène

ainsi que Pouébo. L'information avait été transmise dans toutes les mairies et auprès des structures d'hébergement et des opérateurs touristiques, avec un affichage sur toutes les voies d'accès jusqu'au bac.

Un projet de nouveau bac

Les premiers travaux menés sur le bac sorti pour l'occasion hors de l'eau ont confirmé l'état de dégradation avancé des charnières qui font le lien entre la coque du bac et les rampes d'accès. Une deuxième équipe a été envoyée en renfort sur place par l'entreprise SOCALMO afin de s'assurer du respect des délais. C'est la première fois depuis 2011, date de la mise en service du bac, qu'une telle intervention est menée.

Alors que d'importants travaux de rénovation avaient été envisagés pour la fin de l'année, qui devaient durer



Inauguration du bac en 2011.



deux mois, le remplacement du bac semble aujourd'hui s'imposer comme la meilleure option. Un dossier est en cours d'instruction afin de proposer ce nouvel investissement au contrat de développement entre la province Nord et l'État. « Cela pourrait alors être un bac plus moderne, avec des moteurs électriques fonctionnant au solaire, il serait moins bruyant qu'aujourd'hui » indique Marc Reb. Un système d'amarrage devrait également être installé pour sécuriser l'équipement en cas de mauvais temps. « Il s'agira d'un ponton d'amarrage sur pieux, en rive droite de la Ouaième. »

"En moyenne, 87 véhicules empruntent chaque jour le dernier bac de Nouvelle-Calédonie."



© Province nord



Sur cheval ou sur bœuf, les rodéomen assurent le spectacle dans le carré aménagé pour l'occasion à proximité du marché.



Parmi les stands, une mini-ferme où les enfants peuvent observer les animaux de près et même les prendre dans leurs bras.

Poya fête le terroir

Un marché avec des produits variés, de nombreuses animations avec notamment un rodéo ont égayé le village à l'occasion de la journée du terroir organisée par la commune de Poya le samedi 5 août.



Pendant le rodéo, un intermède est proposé aux enfants, avec le lâcher de coq. Celui qui parvient à attraper l'animal le rapporte chez lui. La motivation est au rendez-vous!

Réflexions et propositions pour une école de la réussite



Les périodes de confinement ont eu des conséquences sur les apprentissages scolaires des jeunes enfants. Un symposium, organisé par la province Nord, a débuté au mois d'août afin d'envisager des recommandations.

Dans le cadre de ce symposium intitulé «*vers une école de la réussite*», plusieurs réunions sont prévues. Elles ont débuté au

mois d'août. Chacune regroupe des experts de l'enseignement ainsi que des représentants de la communauté éducative.

Après la réalisation d'un état des lieux qui a débuté en juillet, des travaux en atelier sont prévus autour de six thèmes: la maîtrise des fondamentaux pour la réussite de tous les élèves, le climat scolaire, la santé en milieu scolaire, le métier d'enseignant, l'adaptation des programmes, le rythme scolaire. L'élaboration d'un «*livre jaune*» définissant une feuille de route avec les grandes pistes du projet éducatif de la province Nord est prévu, avant la restitution du travail prévue mi-octobre. ▲

Recruter et maintenir des soignants dans les dispensaires du Nord

Une délibération a été adoptée pour la mise en œuvre d'un plan stratégique afin de trouver une issue au manque de personnel récurrent dans les structures de santé de proximité.

Depuis 2022, un travail a été mené par les équipes de la Direction des affaires sanitaires et sociales, de la prévention et de la solidarité (DAPPS) afin d'élaborer un plan stratégique. L'enjeu est de maintenir un accès aux soins pour tous, de développer une offre de soins de qualité, tout en confortant le système de santé.

Le plan stratégique comprend 5 axes: le recrutement et le maintien en poste des médecins, les conditions de travail et le management, l'environnement et la qualité de vie au travail, la

formation des cadres locaux, la gouvernance et la communication. Ces axes sont déclinés en 95 actions.

La situation critique du Pôle sanitaire du Nord, avec la menace

de la fermeture prochaine de certains services, a également été évoquée. Le président de la province Nord Paul Néaoutyine a souligné le fait que cette structure relevait de la compétence de la Nouvelle-Calédonie. Il a rappelé que la collectivité, contrairement à d'autres provinces, avait choisi de continuer à financer l'aide médicale. ▲



En novembre 2022, Valentine Eurisouké, vice-présidente de la province Nord en charge de la santé, s'était rendu à Ouégoa, où le maire Barnabé Pebou Hamane avait organisé l'accueil d'un nouveau médecin.



Les gardes nature de la province Nord et les bénévoles de l'association Ho üt ont procédé à l'épandage des granulés raticides.

La fréquentation des îlots reste autorisée."

Opération dératisation sur les îlots

Des opérations de dératisation sont en cours sur plusieurs îlots de la Province nord, à l'îlot Deverd à Bwapanu (Kaala Gomen) et à l'îlot Sapin (Hienghu) à Tuo-cèmuhi (Touho). L'objectif est de préserver les lieux de ponte de certains oiseaux rares et menacés comme la sterne nereis exsul endémique et ceux des tortues marines.

La population de rats et de souris qui infestent les îlots menacent la reproduction des tortues marines et des oiseaux, ils ont aussi un impact sur la végétation naturelle. C'est sur la base de ce constat qu'une opération de dératisation, portée par la province Nord et ses partenaires, est menée sur deux îlots du nord :

dans le cadre de la gestion de la zone côtière Nord-Est du Patrimoine mondial de l'Unesco, porté par l'association Hô üt, avec le soutien de la province Nord.

La dératisation se fait par épandage de granulés raticides qui sont inoffensifs pour les hommes, la faune et la flore, à moins d'être ingéré en très grande quantité. Ce procédé a déjà été mis en œuvre sur d'autres îlots avec des résultats très positifs sur la biodiversité.

▲ à l'îlot Deverd à Bwapanu (Kaala Gomen) : inscrit dans le cadre du projet SARA (Sauvegarde, Restauration et Adaptation des colonies d'oiseaux marins et des services systémiques associés) projet co-financé dans le cadre de l'Initiative Kiwa, l'opération est portée par la province Nord avec les associations Bird conservation New Caledonia et Nixumwak environnement, sous la supervision scientifique de l'IRD.

▲ à l'îlot Sapin (Hienghu), à Tuo cèmuhi (Touho) : l'opération est menée

Des précautions à prendre

La fréquentation de ces îlots reste autorisée. Toutefois, par mesure de précaution, il est recommandé d'éviter de consommer ou d'utiliser les animaux et végétaux de ces îlots (bernard l'hermites, crabes, pourpier...) Il ne faut pas toucher ou déplacer les appâts (granulés de couleur verte) et il faut surveiller les jeunes enfants. Les premiers épandages ont débuté le 17 août. Les règles de prudence sont à respecter jusqu'au mois d'avril 2024.

© province Nord



Des granulés raticides ont été épandus sur l'îlot Deverd ainsi que sur l'îlot Sapin. Ils sont inoffensifs pour les humains, les animaux et les végétaux.



L'Initiative Kiwa

L'Initiative Kiwa est financée par l'Union européenne (UE), l'Agence Française de Développement (AFD), Affaires mondiales Canada (GAC), le ministère des Affaires étrangères et du Commerce de l'Australie (DFAT) et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce de la Nouvelle-Zélande (MFAT). Elle a établi

des partenariats avec la Communauté du Pacifique (CPS), le Programme Régional Océanien de l'Environnement (PROE) et le bureau régional pour l'Océanie de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). ▲

Pour plus d'informations : www.kiwainitiative.org

Une nouvelle opération dans les îlots de Tuo Cèmuhi

À Tuo Cèmuhi (Touho), une opération de dératisation avait déjà été menée sur l'îlot Camille en 2019-2020 avec des résultats très positifs sur le développement de la végétation. La province Nord a initié cette année une opération du même type sur l'îlot Sapin (Hienghu), opération pilotée par l'association Ho üt dans le cadre de la gestion de la zone côtière Nord-Est du Patrimoine mondial de l'Unesco. « Nous avons d'abord passé trois jours sur l'îlot en installant des tapettes qui nous ont permis de confirmer la présence de rats » indique Amaury Durbano, animateur de l'association. Des rubalises ont ensuite été placées et des granulés de raticides dispersés le long des rubalises, à quinze

jours d'intervalle. « Nous irons ensuite vérifier que tous les rats ont bien éliminés en passant trois jours sur le terrain et en installant à nouveau des tapettes » poursuit l'animateur. Pour qu'ils ne reviennent pas après l'opération de dératisation, des conseils sont délivrés à tous les pêcheurs et plaisanciers afin de vérifier qu'ils ne transportent pas, sans le savoir, des rongeurs jusque sur les îlots.



Améliorer la capacité des îlots à accueillir des colonies d'oiseaux

Sur les 17 îlots de la zone de Kaala-Gomen, Koumac et Poum, le projet SARA cofinancé par le programme européen Initiative Kiwa et la province Nord a pour objectif, sur deux années, de restaurer les écosystèmes existants afin d'améliorer leurs capacités à accueillir des colonies d'oiseaux marins. Onze à treize espèces nicheuses ont déjà été recensées sur la zone, avec 30 à 35 000 couples reproducteurs, qui sont cependant menacées par les espèces envahissantes comme le rat et les activités humaines. L'îlot Deverd est le seul dans la zone où les rats et les souris n'ont pas encore été éradiqués. D'autres mesures suivront comme la suppression des figuiers de barbarie ou encore l'attraction des colonies reproductrices d'oiseaux marins avec des leurres visuels et sonores.



Sur l'îlot Deverd, Mathieu Mathivet, chargé de mission de Bird Conservation New Caledonia et les gardes nature de la province Nord expliquent aux bénévoles le déroulement de l'opération.

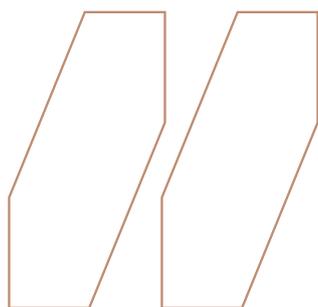


La dératisation vise notamment à restaurer les écosystèmes pour améliorer les conditions d'accueil des colonies d'oiseaux comme la sterne nereis exsul, oiseau marin endémique rare et menacé, qui niche principalement sur les îlots de Kaala Gomen, Koumac et Poum.



Avoir un logement tout neuf est toujours un moment important pour les familles. Une remise de clés officielle est organisée par la province Nord.

De nouvelles dispositions pour l'habitat aidé



La refonte du code de l'habitat, destinée à simplifier les procédures et garantir plus d'équité en matière d'aides au logement, a été adoptée à l'unanimité par les élus de la province Nord pendant l'assemblée du 18 août.

Vote en 2011, le code de l'habitat de la province Nord a déjà été modifié à dix reprises. Une nouvelle révision vient d'être adoptée par les élus de la province Nord réunis en séance publique le 18 août. « Le code de l'habitat était jusqu'ici très complexe, avec de nombreux modèles de logements, des taux de subventions parfois très conséquents et des disparités importantes avec, par exemple, des montants différents pour les logements en zones éloignées et les lieux difficiles d'accès » indique Sophie Treuil, cheffe du service de l'habitat à la Direction de l'aménagement et du Foncier (DAF) pour expliquer cette refonte. Devant les élus, elle a présenté les principaux changements.

Composition familiale

Dans le nouveau code, il n'y a plus de distinction entre le logement social et le logement intermédiaire. Autre changement : « jusqu'ici, on ne prenait pas en compte la composition familiale pour fixer le plafond de revenus pour avoir accès aux aides, ce ne sera plus le cas » poursuit la cheffe de service. Le plafond de revenus annuels est fixé à 1,5 SMG pour une personne seule, à 2 SMG pour 2 personnes, 2,5 SMG pour 3 personnes...

Pour les logements en location, le principe était jusqu'ici que les enfants mineurs pouvaient partager la même chambre, ce ne sera plus obligatoirement le cas. « Un logement F4 pourra être attribué à un couple avec deux enfants. Dans les familles monoparentales, le parent comptera pour deux parts. Un parent célibataire avec deux enfants aura donc la possibilité de disposer d'un F4. »

La solidarité toujours d'actualité

Concernant les programmes d'accession à la propriété, le programme Habitat de la province Nord (HPN), avec construction

Le programme solidarité est destiné aux personnes en situation de handicap et les bénéficiaires du minimum vieillesse."



d'un logement neuf, reste le programme phare du dispositif d'aides à l'habitat. « Il s'agit d'un logement de type F2 jusqu'à F4. L'apport personnel devient fixe suivant la typologie de logement, avec quatre tranches en fonction des revenus de la famille. »

Un programme solidarité est maintenu pour les personnes en situation de handicap et les bénéficiaires du minimum vieillesse. Au préalable, une enquête sociale est diligentée par la Direction des affaires sanitaires et sociales, de la prévention et de la solidarité (DASSPS).

Améliorer l'habitat existant

La politique d'aides au logement de la province Nord vise à favoriser l'accès à un logement décent à tous ceux dont les conditions de ressources ne le permettent pas. La collectivité apporte son soutien à des travaux de rénovation et d'installation de nouveaux équipements comme un chauffe-eau solaire. Si le montant de l'apport personnel dépend du projet,

la subvention accordée est plafonnée à 4 millions.

Le programme « autoconstruction » se poursuit à travers des aides à l'achat de matériaux. « Les travaux d'électricité doivent obligatoirement être réalisés par une entreprise » indique Sophie Treuil.

Habitat durable

Dans un contexte de réchauffement climatique, le code de l'habitat préconise une évolution des caractéristiques des logements. « Pour les logements, un minimum de 25%

d'écomatériaux, bois ou terre, est requis. Les façades et les toits doivent être de couleurs claires. Le logement doit être isolé, y compris les terrasses. La toiture doit être orientée vers le nord pour accueillir éventuellement un chauffe-eau solaire. » ▲



UN GUICHET UNIQUE

Un guichet unique de l'habitat est mis en place, qui constitue une porte d'entrée plus aisée pour les administrés. « L'apport personnel de chaque bénéficiaire devra être constitué avant toute présentation à la commission d'attribution des aides » précise la cheffe du service habitat. Des sanctions sont prévues en cas de non-respect des règles, par exemple en cas de spéculation sur la revente d'un logement aidé ou la mise en location de ce type d'habitation. Le travail de révision du code de l'habitat a été salué par l'ensemble des élus de la province Nord, notamment ceux qui sont maires, qui l'ont adopté à l'unanimité.

Le Secrétaire général sur le départ



À la fin de la séance de l'assemblée de la province Nord du 18 août, Paul Néaoutyine, l'ensemble des élus et les collaborateurs de la présidence ont salué le travail de Thierry Dombrowsky, d'abord en tant que directeur de l'enseignement puis depuis quelques mois comme Secrétaire général. Il a quitté ses fonctions le 1^{er} septembre. « Un départ pour raisons personnelles » a souligné



le président de la Province nord. Lusia Rousseau, directrice de la DSI, la direction des systèmes d'information, assure l'intérim. ▲

Adieu à Thierry Dombrowsky.



Le football féminin en plein développement

En Province nord, le football connaît un certain engouement auprès des femmes et des jeunes filles. « *La discipline est encore en pleine progression* » souligne Linda Nerhon, agent de développement du service des activités physiques, sportives et socio-éducatives de la province Nord, elle-même très investie en tant que footballeuse, entraîneur et référente football féminin au sein du Comité provincial nord de football.

La récente coupe du monde de la Fifa a mis le football féminin sous les feux des projecteurs ! Les jeunes filles et les femmes de la Province nord n'ont pas attendu ce temps fort pour revenir sur le terrain depuis quatre ans. Au plus haut niveau au moment des jeux du Pacifique en Nouvelle-Calédonie en 2011, le football féminin s'était mis en sommeil en 2014 en Province nord et les équipes avaient disparu des championnats. Depuis quatre ans, elles reviennent petit à petit.

« *Au sein de la commission fédérale du foot féminin de la Fédération calédonienne de football dans laquelle je suis membre, nous avons cherché à relancer cette*

discipline depuis l'arrivée de Charlotte Pelletier, responsable du foot féminin à la FCF » explique Linda Nerhon, agent du service des activités physiques, sportives et socio-éducatives à la province Nord.

Elle-même très investie dans le football, elle joue dans l'équipe sénior de la JS Baco tout en assurant les entraînements, fonction pour laquelle elle a suivi une formation. « *La difficulté jusqu'il y a peu, c'était le manque de bénévoles. Toutes les énergies étaient focalisées sur les séniors garçons. On manquait de moyens humains pour accompa-*

gner les jeunes et les femmes. Aujourd'hui, ils sont de retour et très investis dans le football féminin. »

Les formations relancées par la fédération calédonienne de football ont permis de donner un nouveau souffle à la pratique féminine, estime

« La difficulté jusqu'il y a peu, c'était le manque de bénévoles. »

Linda Nerhon.

Porté par les sections sportives dans les collèges

Cette année, depuis le mois de mars, trois équipes de séniors du Nord sont engagées dans le championnat fédéral : la JS Baco, le Sporting club Ponérihouen

et Hienghène sports. Le futsal féminin, qui se joue par équipes de 5, réunit de son côté six équipes : deux à Koohnê (la JS Baco et et la JS Ateou), le Sporting club Ponérihouen, la JS Kouaoua, Vook Olympique et le RC Poindimié.

Au niveau des jeunes, les U16 des clubs de Vook Olympique, de Wa Wi Luu sports et le Sporting club Ponérihouen ont également débuté en mars le championnat fédéral. Ces trois clubs communaux réunissent des footballeuses de l'ensemble des tribus et du village.

L'existence de sections sportives foot dans les collèges de Tiéta à Voh, de Koohnê, de Hienghène et de Waa Wi Luu (Houailou) contribue au développement de la pratique du foot chez les jeunes filles. Les footballeuses de ces sections ont l'obligation d'être licenciées dans des clubs. «*Les filles qui montrent du potentiel*



© JS Baco

sont sollicitées pour participer à des regroupements à Nouméa» souligne Linda Nerhon. *Les déplacements sont à la charge des parents. C'est parfois compliqué, surtout dans la zone VKP où beaucoup ont des emplois «au quart». Et les familles ont toujours un peu de peine à laisser partir les filles le week-end en raison du travail à faire à la maison!* Mais aujourd'hui, tous les week-ends,

les effectifs sont complets, se réjouit Linda Nerhon.

Des jeunes footballeuses scolarisées au lycée Michel Rocard de Pouembout viennent aussi rejoindre les rangs des clubs de Koohnê. Aujourd'hui, la JS Baco, par exemple, compte 25 licenciées dans la catégorie sénior. Un record pour le club. Lentement mais sûrement, le football féminin progresse en Province nord! ▲

Adepte du ballon rond

Entrée il y a quelques mois au service des activités physiques, sportives et socio-éducatives de la province Nord, Linda Nerhon, déjà titulaire d'un diplôme d'éducateur sportif et un brevet de moniteur de football a parfait ses connaissances en suivant dernièrement une formation d'entraîneur. Une formation qu'elle met à profit au sein de la JS Baco où elle est également l'une des footballeuses de l'équipe sénior. Adepte du ballon rond et du volley, elle est toujours prête «à donner la main» pour encourager la pratique sportive des jeunes et des femmes.



© JS Baco

«*J'ai commencé à jouer au foot lorsque j'étais au lycée Do Kamo. Avant cela, j'étais plutôt volley!*» Linda Nerhon vient de rejoindre il y a quelques mois le service des activités physiques, sportives et socio-éducatives à la province Nord. Son poste est orienté vers le socio-éducatif et l'accompagnement des associations, mais elle assure également le suivi des

clubs sportifs depuis le départ de sa collègue Lynda Bouanou, dans l'attente d'un nouveau recrutement.

Le parcours de formation de Linda Nerhon a débuté par deux années d'études de médecine. «*J'ai ensuite travaillé de 2008 à 2010 en tant que technicienne de laboratoire à Aquanord à Koné.*» De 2010 à 2014, elle siège à l'assemblée de la province Nord en tant qu'élue du



▲ TERRAIN DE JEUX

... Adeptes du ballon rond

parti travailliste. En 2014-2015, elle se tourne vers un BPJEPS, un brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport. « J'étais déjà investie depuis 2012-2013 dans la JS Baco en tant que secrétaire du club. Les filles de la tribu me demandaient de relancer le foot. On a commencé par le futsal, qui se joue par équipes de 5 car on n'avait pas l'effectif suffisant à ce moment-là pour lancer du football féminin à 11. Petit à petit, de nouvelles joueuses nous ont rejointes. » La formation lui a permis d'acquérir de nouvelles compétences pour monter des projets et les faire vivre, organiser des manifestations... Elle intègre ensuite le Comité provincial nord des sports et loisirs (CPNSL) où elle travaillera pendant six années. « En parallèle, j'ai passé le Brevet de moniteur de football car il me manquait des compétences pour les entraînements à la JS Baco. J'ai approfondi les connaissances acquises dans le cadre de ma précédente formation, dans l'idée de faire progresser le niveau de l'équipe. » Toujours partante pour donner un coup de main, Linda s'investit bénévolement pour aider les autres clubs. « Les enfants sont demandeurs d'activité sportive. Les dirigeants de club ne sont pas suffisamment formés. Ils ne prennent pas la peine de suivre les formations qui sont pourtant dispensées par le Comi-

té provincial olympique et sportif nord (CPOSN) pour apprendre à monter des dossiers, les défendre devant des mécènes... » Elle a encore progressé en suivant une formation d'entraîneur en 2021.

Elle sait déjà qu'elle partira avec la sélection féminine de football aux jeux du Pacifique aux îles Salomon au mois de novembre en tant qu'entraîneur adjoint, aux côtés du coach Gilles Garcia. Il y a peu, deux jeunes de son club, Sarah Bouarat et Waemesh Vama sont parties pour une compétition à Fidji avec la sélection des U19. Une grande fierté pour l'entraîneur ! Celle-ci croit aux valeurs éducatives du sport et à son rôle dans l'émancipation des jeunes filles. « On aimerait arriver à monter des projets comme ceux portés par l'ASAF, mais il faut qu'il y ait des gens qui prennent du temps pour aller chercher les aides qui existent et mettre sur pied les projets ! » ▲

LES JEUNES AUSSI

Avec l'aide de la collectivité provinciale Nord, deux jeunes techniciens, Marjorie Pouyé et Ramon Djamali ont été mis à disposition des clubs de la Province nord par la Fédération calédonienne de football. « Ils dispensent des formations de base pour les U7 et U9 » indique Linda Nerhon.

Voile

Une sélection de six jeunes de différents clubs du nord envoyée par le comité provincial nord de voile (CPNV) a participé à une compétition internationale de six jours à Wallis. La Manataï qui rassemble plusieurs supports, a vocation à promouvoir l'île. L'équipe du CPNV, arrivée en 1^{ère} et 3^e position au classement final, a été très touchée de l'accueil chaleureux qui lui a été réservé.

Une équipe de la Province nord en compétition à Wallis

© DR



Loan Ville

toujours plus haut

Médaille d'or à l'open de France en 400 mètres haies en juillet dernier, la sociétaire du *Koumac nord athlé* fera partie de la sélection calédonienne pour les jeux du Pacifique qui se tiendront au mois de novembre prochain aux îles Salomon. Une nouvelle étape dans la carrière sportive prometteuse de Loan Ville.

« J'ai commencé l'athlétisme à travers le cross à l'école primaire puis au collège de Koumac. J'étais toujours la première! Lorsque j'étais en cinquième, mes parents, Jean-Christophe Ville et Daniela Brown, ont monté un club, Koumac nord athlé, pour que je puisse m'entraîner. Je suis toujours licenciée dans ce club. » Loan Ville, bientôt 20 ans, est de retour pour des vacances à Koumac auprès de sa famille. Une famille qui l'a toujours soutenue. « Mes parents n'avaient aucune connaissance sur l'entraînement en athlétisme, il a fallu qu'ils se forment. Ils assuraient l'entraînement tous les jeudis soir sur le terrain synthétique à côté du collège. On était une bonne quinzaine à participer. » Sa mère l'accompagnait aussi dans les compétitions qui se déroulaient à Kohné.

« En 2019, je suis entrée au lycée Jules Garnier. J'ai choisi ce lycée pour sa section sport études athlétisme. Les entraînements se sont intensifiés, avec Éric Reuillard, professeur d'EPS qui reste toujours mon entraîneur aujourd'hui. J'étudie désormais à l'EGC, l'École de gestion et de

commerce, avec une deuxième année aménagée afin d'avoir le temps de m'entraîner. »

Toujours en progression

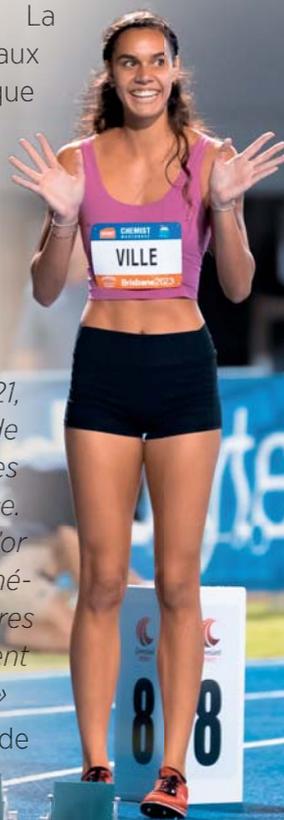
Depuis son entrée au lycée en 2019, les distinctions se sont enchaînées pour la jeune sportive. Dès la première année à Jules Garnier, elle participe aux championnats de France UNSS où le lycée remporte le titre de vice-champion par équipe mixte. La même année, aux Jeux du Pacifique

à Samoa, elle se qualifie deux fois parmi les finalistes, en 400 mètres à plat et en 400 mètres haies. « En 2020, je n'ai participé à aucune compétition à l'extérieur en raison du Covid. En 2021, j'ai remporté la médaille de bronze en 400 mètres haies aux championnats de France. Et en 2022, la médaille d'or aux 400 mètres haies, la médaille d'argent aux 400 mètres à plat et l'argent également au relais 4 fois 100 mètres. »

Médaille d'or à l'Open de France cette année, en juillet

2023, pulvérisant dans le même temps le record de Nouvelle-Calédonie, elle espère pouvoir poursuivre sa carrière sportive à l'international. « Le graal, ce serait de pouvoir participer aux Jeux olympiques en 2028. Et pourquoi pas à Brisbane en 2032! » Mais elle reste lucide et sait bien que dans le sport comme dans la vie, « on ne peut pas tout prévoir! » ▲

« Le graal, ce serait de pouvoir participer aux Jeux olympiques! »



Ololo è pwö tié

Une berceuse en cèmuhi

É ko jéjè-éémwa

• Refrain :

É pulè a ni meté meté

É tabèmi a dan

É tabèmi a nyebi tè ni meté

• Couplet 1 :

É ko jéjè-éémwa

É vi-tabèè

Tabè bwakanu

A dan nâ pwiaa

• Couplet 2 :

É ko jéjè-éémwa

É puluta

Niu-g a bwahîmwo

Kâ hê miidèn

• Couplet 3 :

É ko jéjè-éémwa

Ni meni è wii

Pwö-un tè pa Duéé

Duéé a Téat

Au bord de la rivière

Je me suis couché dans l'herbe

J'écoutais chanter le vent

J'écoutais chanter l'herbe des champs

Au bord de la rivière

M'en allant promener

L'eau était si claire

Et le vent léger

Au bord de la rivière

Je me suis endormi

Rêvant de la terre

Et du ciel

Au bord de la rivière

Les oiseaux de la forêt

Honorent le Dieu

Dieu du soleil

Recueillie auprès de M^{lle} Cécile Poadyaliwane
à la tribu de Tiwaka, Poindimié, le 03 mars 2023,
par Anna Gonari-Diémène, chargée d'études
paici-cèmuhi à l'ALK.

La foire de Koumac dans le rétro

La trentième édition de la foire de Koumac et du Nord aura lieu cette année du 22 au 24 septembre sur l'hippodrome de Koumac où s'était tenue en 1991 la première édition. Initiée par le maire de Koumac de l'époque, Robert Frouin, avec le soutien logistique du RSMA et de la province Nord, cette manifestation était déjà conçue comme la vitrine du monde agricole, artisanal et commercial des communes du grand nord. Retour en images.

Photos service Patrimoine, mairie de Koumac.



“ On a fini par devenir une bande de copains. On se retrouve sur le site pour les préparatifs. ”

Le bataillon du RSMA défile sur le champ de foire à l'occasion de la première mini-foire. Implanté à Koumac, il contribue activement depuis l'origine à la logistique et à l'organisation de la manifestation. Le défilé devrait revenir cette année parmi les multiples animations.



En 1991, en collaboration avec Bernard Siman, chef de bataillon commandant le service militaire adapté en Nouvelle-Calédonie, Robert Frouin, maire de Koumac lançait la foire de Koumac et du Nord en associant les communes de Voh, Kaala Gomen, Poum, Ouégoa et Pouébo. La Direction du développement économique de la province Nord,

à travers l'antenne de Koumac et sa cheffe Martine Berger, était également partie prenante. En une trentaine d'années, la manifestation s'est imposée comme un grand rendez-vous annuel pour le monde agricole et artisanal.



En 1991, le service militaire adapté disposait alors uniquement de filières de formation agricole. La foire permettait également de les promouvoir.

Depuis l'origine, un comité de foire est en charge de l'organisation,

En novembre 1991, le maire Robert Frouin inaugure la première mini-foire entouré de différentes personnalités. Le grand rendez-vous du monde agricole et artisanal du nord est lancé!

“ Nous sommes tous des bénévoles. Préparer les installations, le terrain, c'est un gros travail. ”

il est actuellement présidé par Emmanuel Louisy-Gabriel. « *Nous sommes tous des bénévoles. Préparer les installations, le terrain, c'est un gros travail* » souligne le vice-président du Comité de foire Christophe Chiara, apiculteur. « *On a fini par devenir une bande de copains. On se retrouve sur le site pour les préparatifs.* »





Un rodéo nocturne

Le comité de foire a prévu de fêter cette année la 30^{ème} édition de la foire de Koumac et du Nord. Car si la foire a été créée il y a trente-trois ans, elle n'a pas pu se tenir certaines années, notamment lors de la crise sanitaire. « *On avait tout préparé. Cela nous a coûté six millions!* »

Parmi les animations proposées pour cette trentième édition, l'habituel concours de miss est au programme, tout comme un karaoké géant. Une animation expérimentée l'an passé qui a connu beaucoup de succès! Les amateurs de rodéos pourront profiter de deux rendez-vous dont



un en nocturne avec des jeux de lumière. Pour la première fois, l'omelette géante de Dumbéa sera préparée dans le Nord! Jeux équestres, concours de saut d'obstacle, équitation western: le cheval sera à l'honneur durant toute la foire y compris pendant le grand défilé de tous les participants le samedi matin. ▲



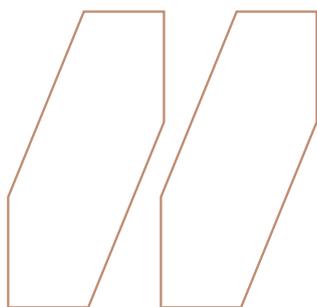


“ Un rodéo
est prévu en nocturne
avec des jeux
de lumière,
un autre en journée ”





Festival des arts culinaires : de la fourche à la fourchette



Le festival a débuté en juin par une journée autour de l'igname."

Le lycée Michel Rocard de Pouembout s'est associé cette année au festival des sciences culinaires proposé par la délégation académique à la culture scientifique et technique du Vice-rectorat. L'occasion pour les élèves de comprendre, par le biais des ateliers proposés par différents intervenants extérieurs, comment la science et la gastronomie peuvent fusionner.

«**À** travers la cuisson ou la fermentation, la cuisine a toujours un lien avec les sciences, la chimie, la physique et la biologie... » : Violette Donnadiou, chargée de mission auprès de la délégation académique à la culture scientifique et technique du Vice-rectorat explique comment elle a eu l'idée d'associer l'établissement dans lequel elle exerce à cette initiative. S'il n'y a pas de filière restauration au lycée Michel Rocard, l'établissement contribue à la production d'aliments. Des aliments qui vont «*de la fourche à la fourchette*».

SÉANCE DE DÉGUSTATION DE MIELS

Au sein du Centre de promotion de l'apiculture situé à Boghen (Bourail), Céline Chambrey travaille à la caractérisation des différents miels calédoniens. Elle propose aux élèves de s'initier à la dégustation de miel. Un travail qui passe par une bonne connaissance des odeurs, des arômes et des saveurs. Amande amère, caramel brûlé, fruits frais ou fruits cuits, camphre... La tâche est complexe mais aussi passionnante. Les lycéens de la filière techniques de laboratoire se prennent au jeu, tout comme leur professeur Violette Donnadiou, qui est la cheville ouvrière de cette manifestation avec une équipe d'une quinzaine d'autres enseignants.

Plusieurs intervenants extérieurs

Le festival qui avait débuté par une journée autour de l'igname le 27 juin, s'est poursuivi toute la journée du jeudi 3 août. Les élèves des classes des filières agricoles et technologiques étaient invités à passer d'un atelier à l'autre. Des ateliers animés par des professionnels de différents secteurs.

“ Au concours Top chef,
un menu imposé à partir
de produits locaux. ”



Top chef: En fin de matinée, les étudiants de 1^{ère} année du BTS DARC lancent leur concours Top chef. En un temps défini, chaque équipe doit concocter un menu imposé à partir des produits qui leur sont fournis. Au menu : chips d'igname, poulet au soyo et jus de pomme liane. Une assiette bien de chez nous ! Plusieurs équipes sont engagées, y compris des enseignants.



Bien savoir lire les étiquettes

Diététicienne à l'Agence sanitaire et sociale de Nouvelle-Calédonie, Élise Brion a choisi d'axer son intervention sur la lecture des étiquettes qui détaillent la composition des produits alimentaires emballés. La professionnelle de santé qui intervient en particulier auprès de personnes qui souffrent de pathologies liées à leur alimentation comme les diabétiques, les malades atteints de troubles cardiovasculaires ou d'obésité, a proposé aux élèves un jeu afin de tester leurs capacités à repérer les bonnes informations. ▲



La ferme laitière de Sarraméa, une exploitation familiale

Bryan Moglia est de retour au lycée Michel Rocard où il a été scolarisé afin de présenter son activité de production de fromages, yaourts et fromages blancs au sein de l'exploitation familiale «*La ferme laitière de Sarraméa*». Il a d'ailleurs dû interrompre son BTS Développement de l'agriculture des régions chaudes à Pouembout pour aller aider son père au moment du décès de sa maman. Il explique comment il a pu dernièrement devenir gérant majoritaire de cette société qui mène en parallèle deux activités, la production animale avec 120 laitières et la transformation du lait pour la production de produits laitiers. Le tout «*à l'ancienne*» selon une méthode artisanale qu'il a entrepris de moderniser tout en gardant la dimension familiale de l'exploitation. «*La base, c'est l'hygiène*» souligne le jeune chef d'exploitation devant une classe d'élèves très attentifs. La ferme laitière de Sarraméa est à ce jour la seule exploitation en Nouvelle-Calédonie à élever des vaches laitières pour la production de fromages, de yaourts et de fromages blancs.

Les petits éco-délégués en visite

L'école primaire de Téari à Koohné s'est lancée dans une démarche de labellisation «*école en démarche globale de développement durable*». Les éco-délégués de chaque classe sont venus participer au festival des sciences culinaires. La visite a débuté par une présentation de la plateforme de compostage menée par le chef d'exploitation du lycée, Steeven Blomme. Les jeunes élèves ont également détaillé les projets menés au sein de l'école, notamment la plantation d'arbres afin de créer de l'ombre dans la cour de récréation. ▲



Étudiants dans l'Hexagone : comment vivent-ils ?

.....

Une enquête qui va permettre d'adapter les dispositifs



« Il était important de questionner le parcours et les ressentis de nos jeunes étudiants hors territoire.

D'une part, pour savoir comment ils « s'exportaient », d'autre part, comment ils envisageaient leur retour au Pays » souligne Nadeige Faivre, vice-présidente en charge de l'enseignement, saluant la qualité du travail de Benjamin Néa. « Aujourd'hui, il nous appartient d'observer les résultats présentés, les analyses, suggestions et recommandations, afin d'adapter nos textes et politiques publiques au mieux des besoins de nos étudiants.

Cette enquête a été transmise à tous les contributeurs ainsi qu'aux autres institutions pour qu'ils se l'approprient. »

.....

Qui sont les étudiants qui partent poursuivre leur cursus en métropole et comment vivent-ils au quotidien ? Que se passe-t-il au moment du retour en Nouvelle-Calédonie ? Jeune sociologue calédonien, Benjamin Néa a mené l'enquête pour le compte de la province Nord.



« Le parcours des étudiants calédoniens hors-territoire » : tel est le titre d'une enquête approfondie réalisée pour le compte de la province Nord par Benjamin Néa, jeune Calédonien aujourd'hui en cours de thèse de sociologie. Il s'agissait de connaître les conditions de vie des étudiants mais aussi leurs perspectives et leurs projets de retour en Nouvelle-Calédonie. Une peu plus de 500 étudiants avec des profils divers ont répondu à un formulaire de plus de 60 questions : des étudiants en formation continue, en reprise d'études, en alternance, des doctorants et de jeunes diplômés...

3 000 étudiants hors territoire

La population totale des étudiants calédoniens hors du territoire est actuellement estimée à 3 000 personnes. Plus d'un étudiant sur dix qui se forme hors du territoire

a donc répondu au questionnaire. La démarche globale a été organisée autour de trois thématiques principales :

- Du baccalauréat à la préparation au départ
- Les conditions de vie étudiante
- La question du retour.

En créant le bac pro, la réforme du baccalauréat en 1985 a fixé comme objectif l'obtention du baccalauréat pour 80% d'une classe d'âge. « On observe en Nouvelle-Calédonie un déplacement des inégalités : celles-ci ne se situent plus aujourd'hui dans l'accès au baccalauréat, mais dans l'accès aux études supérieures » indiquent Samuel Gorohouna et Catherine Ris dans l'article « Vingt-cinq ans de politiques de réduction des inégalités : quels impacts sur l'accès aux diplômes », paru dans la revue *Mouvements* en 2017. ▲



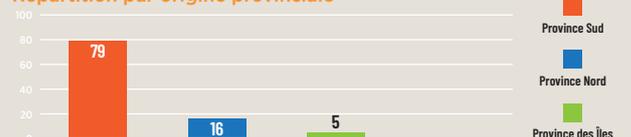
ORIGINES SOCIALES

- En Province nord, sept des répondants sur dix ont leurs deux parents qui sont natifs de Nouvelle-Calédonie.
- Sur l'échantillon global en revanche, moins d'un étudiant sur deux est l'enfant de deux parents natifs de Nouvelle-Calédonie.
- Environ un étudiant sur trois est né de parents ayant immigré en Nouvelle-Calédonie.
- Les étudiants originaires de la Province nord ont des origines plus populaires que la population d'enquêtés dans son ensemble.

Répartition par classes d'âge



Répartition par origine provinciale



Du baccalauréat à la préparation au départ

La scolarité dans le secondaire

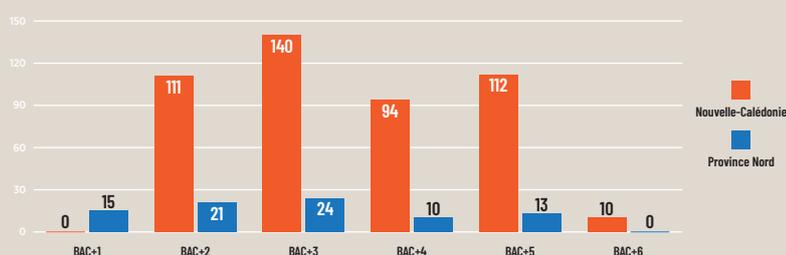
Environ 53% des étudiants du Nord qui poursuivent leur formation hors du territoire ont été scolarisés dans les lycées Michel Rocard de Pouembout et Antoine Kela de Poindimié.

	Nouvelle-Calédonie	Étudiants Province Nord
BAC général	68.7%	61.7%
BAC technique	22.2%	18.7%
BAC professionnel	9.1%	19.6%
Total	100%	100%

Études supérieures et niveau d'études

En fonction du bac obtenu, les étudiants s'orientent vers des cursus plus ou moins longs. Les titulaires d'un bac professionnel, nombreux en Province nord, peuvent opter pour un BTS ou un DUT professionnalisant qui n'existe pas en Nouvelle-Calédonie.

Ceux qui ont passé un bac des filières générales s'orientent généralement vers des études plus longues.



Enseignement supérieur

« Les étudiants du Nord sont surreprésentés dans les domaines de formation les moins valorisés sur le marché du travail : les sciences humaines et sociales, l'enseignement et les STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives) » révèle l'enquête.

« On constate qu'une origine sociale défavorisée réduit les chances d'obtenir un baccalauréat général, ce qui se répercute sur les choix d'orientation et la durée des études. (...) Il est clair que les inégalités sociales, très fortes dans le secondaire en Nouvelle-Calédonie, se poursuivent dans le supérieur en dehors du territoire : l'appartenance sociale des Calédoniens structure le parcours d'études avant qu'ils ne les commencent. »

Si les parents n'ont pas toujours les compétences pour aider à l'orientation, les frères et sœurs jouent un rôle important. « Il n'est pas rare de voir la fratrie assister ou remplacer les parents dans les discussions touchant à l'orientation, faisant valoir leur expérience personnelle. »

RECOMMANDATIONS

Afin de faciliter l'accès aux études supérieures des étudiants titulaires d'un bac pro ou d'un bac technologique, il pourrait être envisageable de leur réserver des places en BTS ou DUT dans certains établissements calédoniens.

Faire connaître les cursus de formation supérieure pendant l'année de terminale permettrait également aux futurs bacheliers de s'y projeter.

On peut imaginer demander aux lycéens de réaliser en groupe un exposé sur les filières qui leur sont accessibles. « Ils auraient alors à présenter les établissements, les formations et les contenus qui les intéressent, après avoir rencontré des employeurs dans le secteur d'activité concerné. Pour ces lycéens, malgré un niveau scolaire compatible, il peut être difficile de s'y projeter, surtout si on est le premier de la famille à y accéder. Il serait intéressant d'organiser des rencontres entre des lycéens des filières technologiques et professionnelles et des étudiants issus de la même formation secondaire ayant atteint le niveau licence ou master. »

DOSSIER

En 2021, l'étudiant calédonien hors Nouvelle-Calédonie est majoritairement :

- Une femme à **70 %**
- Jeune (**21 %** de moins de 21 ans, **63 %** de 21 à 25 ans)
- Issu de la Province sud (**80 %**)
- **50 %** ont un des deux parents qui est Calédonien
- Inscrit **majoritairement** en études générales longues
- En année diplômante de **cursus licence ou Master**.



L'étudiant de la Province nord se distingue sur certains points :

- Proportionnellement plus jeune (**27,9 %** ont moins de 21 ans)
- Dont les deux parents sont majoritairement natifs de NC (**70 %**)
- Issu d'un milieu social **moins favorisé** et de parents moins diplômés
- Poursuivant des études **généralement plus courtes**, dans des domaines **moins recherchés** sur le marché du travail.

Les étudiants calédoniens hors territoire sont titulaires à **70 %** d'un bac général, dont **41 %** de bac scientifique.

27 % des interrogés d'origine sociale défavorisée sont titulaires d'un bac S contre **62 %** des répondants aux origines sociales très favorisées.

Se préparer à quitter le territoire

Selon les organismes qui accompagnent les étudiants sur le départ, le savoir-être est déterminant pour la réussite. Un savoir-être qui passe par la curiosité, la capacité à demander de l'aide, la persévérance et l'organisation...

Débuter ses études en Nouvelle-Calédonie

L'enquête a montré qu'un étudiant sur trois a commencé ses études en Nouvelle-Calédonie. Cette étape apparaît comme une réelle préparation : préparation à vivre sans sa famille, à prendre les transports en commun... On réalise également l'importance de l'assiduité. ▲

« L'enquête a montré qu'un étudiant sur trois a commencé ses études en Nouvelle-Calédonie. »

RECOMMANDATIONS

Réduire les décalages entre dispositions scolaires et attentes des établissements :

Pour améliorer la préparation au départ, il serait profitable de connaître et de transmettre précisément aux étudiants les attentes des établissements supérieurs qu'ils prévoient d'intégrer.

Présenter le marché du travail aux candidats, futurs étudiants

Il semble pertinent de présenter aux étudiants le marché du travail et notamment les cursus pour lesquels des bourses sont attribuées ainsi que les secteurs d'activité en manque de main-d'œuvre.

Pour les boursiers, « *il pourrait être demandé aux candidats de justifier de l'intérêt de leurs études pour le territoire et de prouver l'existence de débouchés professionnels comme c'est le cas dans la sélection des étudiants du programme Cadres avenir* » souligne le rapport.

Une semaine dans la peau d'un étudiant à l'Université de Nouvelle-Calédonie

Afin de permettre aux jeunes destinés à étudier hors territoire, il serait intéressant de leur proposer de passer une semaine « *dans la peau d'un étudiant* » à Nouméa avant leur départ, afin de les familiariser avec les services de l'université comme le restaurant et la bibliothèque universitaires, les associations étudiantes et les tutorats. Pour les étudiants les plus éloignés des dispositions scolaires, recommander un premier cycle d'études en Nouvelle-Calédonie pourrait être une bonne option.

S'installer en France



Logement

Le soutien, l'aide de la famille ou d'autres personnes est déterminant dans la recherche d'un logement.

Santé

Si la majorité des étudiants enquêtés est satisfaite de son état de santé, tous s'attardent sur la difficulté à accéder à la sécurité sociale et à l'obtention finale de la carte Vitale.

Budget

Le budget des étudiants calédoniens est très variable. Sur l'année scolaire métropolitaine 2020-2021, il s'élève en moyenne à 1158 euros soit 138 000 XPF (contre 918 euros au niveau national, selon l'Observatoire national de la vie étudiante).

Les étudiants titulaires d'une bourse provinciale représentent moins d'un étudiant sur trois, ils sont souvent issus de milieux défavorisés ou moyens. Les boursiers de la province Nord sont proportionnellement plus nombreux (la moitié des interrogés originaires de la Province nord sont titulaires d'une bourse provinciale).

Parmi les étudiants non boursiers, environ 14% ont un budget mensuel inférieur à 600 euros. Environ 30% d'entre eux reçoivent plus de 1400 euros par mois.

En moyenne, les étudiants consacrent 82% de leurs dépenses mensuelles au logement et à l'alimentation. Certains loyers sont très élevés, surtout à Paris. Il arrive que des étudiants s'endettent pendant leurs études. *« Cette précarité n'est pas sans conséquence. Certains préfèrent écourter leurs études pour retrouver des conditions de vie « normales ».*

Les associations calédoniennes

L'implication des adhérents des associations calédoniennes auprès des étudiants est conséquente, avec un accompagnement dans la recherche de logements, dans les démarches administratives et l'organisation de loisirs qui apportent un soutien moral et permet de lutter contre l'isolement social. L'isolement est d'ailleurs la plus grande menace pour la réussite des étudiants. ▲

« Parmi les étudiants non boursiers, environ 14% ont un budget mensuel inférieur à 600 euros. »

RECOMMANDATIONS

Le soutien des étudiants pendant leur installation et tout au long de leurs études est crucial.

Il faut encourager un rapprochement entre les associations calédoniennes et les collectivités de Nouvelle-Calédonie.

L'Aceste, qui prépare les étudiants avant leur départ, est en charge de leur suivi en métropole.

L'une des recommandations de l'enquête est de s'assurer que les boursiers effectuent bien leurs stages obligatoires pendant leur formation.

Le retour

L'analyse menée dans le cadre de cette étude montre que la question du retour est corrélée à d'autres problématiques : l'insertion professionnelle, les relations familiales et le contexte politique.

Une envie de retour forte, l'emploi comme perspective

À l'issue de leurs études, six étudiants sur dix souhaitent rentrer en Nouvelle-Calédonie pour s'y installer. Le critère de l'emploi est pour eux le premier déterminant du lieu d'installation après les études. L'insertion professionnelle des diplômés est donc un élément majeur dans la compréhension des migrations de retour. Mais il existe peu de données sur ce sujet.

L'accès à l'emploi, un facteur déterminant

Plus le niveau d'études s'élève, moins les étudiants pensent rentrer s'installer en Nouvelle-Calédonie. $\frac{3}{4}$ des titulaires d'un bac+3 souhaitent rentrer en Nouvelle-Calédonie, et seulement la moitié des titulaires d'un bac+5.

Les étudiants de la Province nord sont proportionnellement plus nombreux à vouloir rentrer après leurs études (74,6% contre 58% sur la totalité de l'échantillon).

25,4% des étudiants du Nord ont cité « *la participation au développement économique, social et culturel du pays, de la région* » en critère numéro 1, contre 14,3% sur l'ensemble.

Pour les étudiants du Nord comme pour les autres, le motif le plus déterminant reste « *un statut professionnel valorisant* ». Certains enquêtés, pourtant déterminés à s'installer en Nouvelle-Calédonie, n'y ont pas trouvé d'emploi et ont été contraints de repartir. ▲

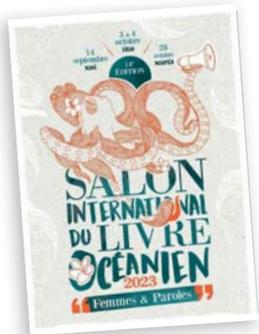
RECOMMANDATIONS

Une étude sur le devenir des Calédoniens ayant étudié hors territoire rendrait possible la compréhension des mécanismes qui encouragent ou empêchent l'insertion professionnelle en Nouvelle-Calédonie. Cette démarche permettrait d'évaluer le nombre de diplômés calédoniens, de connaître les diplômes qu'ils ont obtenus et les compétences acquises. Il serait nécessaire d'enquêter auprès des employeurs calédoniens pour connaître les besoins de qualifications. Les étudiants calédoniens pourraient ainsi préparer leur insertion sur le marché de l'emploi calédonien avant la fin de leurs études.

“ À l'issue de leurs études, six étudiants sur dix souhaitent rentrer en Nouvelle-Calédonie pour s'y installer ”



Salon du livre : hommage à Déwé Gorodé



Organisé cette année sur le thème « Femmes et paroles », le salon du livre océanien (Silo) rend hommage à celle qui l'a initié en 2003, l'écrivaine Déwé Gorodé. Avec un passage dans le Nord autour du 14 septembre.

Militante indépendantiste, auteur de poèmes et de romans, Déwé Gorodé, décédée l'an passé, a été pendant vingt ans membre du gouvernement en charge de la culture. Dans ce cadre, elle a lancé le Silo, (Salon du livre océanien) avec l'ambition de faire rayonner la littérature océanienne

dans le pays et au-delà. Le Silo lui rend hommage cette année, notamment à travers le spectacle « Bouquets de paroles » qui sera présenté à l'intérieur du Chapitô installé à Pouembout le jeudi 12 septembre. ▲



Terre de troc à la tribu de Netchaot

Le collectif Terre de troc, qui a organisé une vingtaine de journées d'échanges de graines, de boutures et de savoir-faire dans la zone VKP depuis sa création en 2019 s'est déplacé à la tribu de Netchaot pour une journée de partage.

Une première! ▲



Des ateliers de fabrication de papier recyclé, de bee wrap, tissus enduits de cire d'abeille pouvant servir d'emballage réutilisable, des origamis... Terre de troc est aussi l'occasion d'échanges de savoir-faire. Le four solaire conçu et fabriqué à Madagascar, utilisé ici pour faire fondre la cire pour les tissus cirés, suscite la curiosité et l'intérêt.



Pas d'argent mais des échanges : c'est le principe du troc. Chacun donne ce qu'il peut et prend ce qui l'intéresse parmi les graines, boutures et plants disposés sur la table... Ces échanges organisés par le collectif Terre de troc se déroulent généralement au complexe culturel de Koohné et parfois à Poya. Une journée délocalisée à la tribu de Netchaot au mois d'août a permis d'initier de nouveaux échanges.



Moucher les enfants pour **protéger leurs oreilles**

Avec la saison fraîche, les enfants sont plus souvent enrhumés, avec le nez qui coule, liquide et clair au début, puis épais et jaune après quelques jours d'évolution... Moucher les enfants, quel que soit leur âge, est un peu difficile : ils n'aiment pas ça, et y pensent rarement par eux-mêmes. Mais c'est important pour éviter d'autres complications. Explications.

“ Si votre enfant est souvent enrhumé, et si vous avez l'impression qu'il entend mal, consultez un médecin ; en regardant dans l'oreille, il confirmera le diagnostic, et vous prescrira le traitement ou vous orientera vers un spécialiste. ”

▲ Que se passe-t-il si on ne mouche pas les enfants ?

- Le rhume va guérir moins vite.
- Les glaires qui encombrent le nez peuvent descendre vers les bronches : c'est **la bronchite**.
- Les glaires qui encombrent le nez peuvent infecter le petit canal qui relie les fosses nasales et l'intérieur de l'oreille (la trompe d'Eustache) : c'est **l'otite aiguë**.
- Mais le plus souvent, le rhume va guérir, en 8-10 jours, parfois un peu plus.

▲ Si ces épisodes de rhumes se répètent régulièrement, plusieurs fois pendant la saison fraîche, voire parfois presque en continu pendant plusieurs semaines, des complications au niveau des oreilles peuvent survenir. **L'otite séromuqueuse** est la plus fréquente, surtout entre 1 et 6 ans. L'encombrement permanent des fosses nasales envahit la trompe d'Eustache qui est bouchée par les glaires, l'intérieur de l'oreille n'est plus aéré et les glaires gênent la vibration du tympan.

C'est une otite difficile à repérer car elle ne fait pas mal et ne donne pas de fièvre. Mais elle entraîne une diminution de l'audition de l'enfant, parfois importante, et c'est pour cela qu'il est très important de la repérer et de la traiter. ▲

Le mouchage du nourrisson

De la naissance à environ 2 ans, l'enfant ne sait pas souffler efficacement avec le nez pour pouvoir se moucher.

On utilise du sérum physiologique en dosettes, ou un produit équivalent en spray, pour laver les fosses nasales du nourrisson. Ensuite, on peut évacuer les glaires avec un « mouche-bébé ». Le lavage de nez se fait au moins 3 fois par jour, plutôt avant les repas.



Le mouchage de l'enfant

À partir de 2 ans/2 ans 1/2, l'enfant peut apprendre à bien souffler pour se moucher.

Souvent, pour que l'enfant se mouche bien à fond, il est nécessaire d'être avec lui, de l'encourager à souffler, à réessayer encore. Si le nez est très bouché, on peut mettre du sérum physiologique en dosette dans chaque narine avant le mouchage.

Penser à lui donner l'habitude de se laver les mains après s'être mouché.

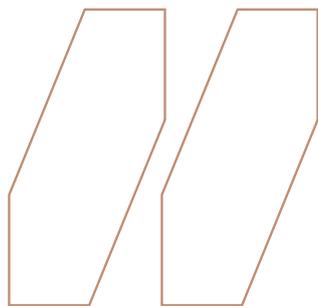


SANTÉ / NUMÉROS UTILES

DISPENSAIRES	MÉDECINS LIBÉRAUX	DENTISTES	KINÉSITHÉRAPEUTES
Bélep 47 75 80	Houaïlou: Dr Nonnon 42 36 00	Koné (Cabinet dentaire) 47 38 88	Hienghène 47 14 14
Canala 47 75 60	Koné:	Koumac 47 67 40/ 47 62 76	Houaïlou 42 48 42
Hienghène 47 75 00	Dr Schlumberger 42 33 88	Poindimié 42 74 14	Koné 47 31 71
Houaïlou 47 75 40	Dr Taleb 47 56 00	Pouébo 47 36 47	Koumac 47 62 47 / 42 70 70
Kaala Gomen 47 75 70	Dr Tarpinian (cardiologue) 47 33 99	PHARMACIES	Poindimié 42 43 03
Koné 42 10 85	Koumac:	Hienghène 47 30 30	Pouembout 45 72 31
Koumac (urgence CHN) 42 65 15	Dr Forcin 47 58 55	Houaïlou 42 50 50	Ponérihouen 42 70 15
Népoui 47 74 40	Dr Roth-Heitz 47 57 58	Kaala Gomen 42 32 00	Poya 42 54 16
Ouégoa 47 74 80	Poindimié: Dr Genevois/Dr David 42 36 36	Koné 47 21 62	Touho 47 14 14
Poindimié (urgences CHN) 42 66 66	Poya: Dr Baecke 42 53 83	Koumac 47 59 60	Voh 47 27 23
Poindimié 42 72 33	Voh: Dr Plantegenet 42 34 32	Ouégoa 42 78 74	ORTHOPHONISTE LIBÉRALE
Ponérihouen 47 75 30	INFIRMIERS LIBÉRAUX	Poindimié 42 72 66	Poindimié: J. Flamant 93 91 46
Pouébo 47 74 90	Houaïlou 42 53 02	Ponerihouen 42 78 00	ORTHOPTISTE
Poum 47 74 70	Koné:	Pouébo 23 39 82	Koné: C. Devillers 47 77 20
Poya 47 74 30	J.M. Carre 47 35 46/ 78 13 14	Pouembout:	OSTÉOPATHE DO
Touho 47 75 10	L. Pidoux 91 09 28	Ph. Mutualiste 47 32 17	Touho/Poindimié: S. Dorien 47 14 14
Voh 47 74 60	N. Rossetto 99 10 67	Ph. Rcade de Pouembout 41 94 41	Pouembout/Poindimié: Y. Tillard 79 41 50
SAGES-FEMMES LIBÉRALES	Poindimié:	Poya 47 10 81	ANTENNE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE
Koné: K. Logie/E.Dodion 42 39 47	M. Decara 74 40 99	Touho 42 80 00	Koné 42 10 06
Poindimié: E. Marnas 71 49 80	J.F. Guilloux 78 42 66/ 42 84 00	Voh 42 48 01	Koumac 42 76 56
Pouembout: R. Dabome 72 93 58			Poindimié 42 60 34
			PSYCHOLOGUE LIBÉRAL
			Koné: A. Coadou 54 05 24



Un vendeur n'a pas tous les droits



Les prix sont librement fixés par les vendeurs, très peu sont réglementés."



Association de consommateurs qui oriente et conseille le public depuis 70 ans, l'*UFC Que choisir* NC nous livre quelques recommandations pour que chacun puisse faire respecter ses droits d'acheteur. Questions-réponses.

Au moment de payer, le vendeur m'annonce un prix différent de celui affiché sur le produit ou sur l'étagère, peut-il le faire ?

Non. Même s'il évoque une erreur, informatique par exemple. Ce n'est possible que si le prix affiché est dérisoire, c'est-à-dire très bas au regard de sa valeur réelle (exemple, un téléviseur à 1000 francs). Hormis ce cas, le vendeur doit assumer cette erreur et vous livrer au prix annoncé.

L'article est étiqueté à un prix différent de celui qui est affiché sur la gondole, quel est le prix qui va s'appliquer ?

Il est d'usage de demander au consom-

mateur le prix le plus bas si celui-ci est en rapport avec du bien. Méfiez-vous des magasins où cet usage n'est pas respecté.

Un vendeur peut-il faire varier les prix de ses produits d'un jour à l'autre ?

Oui. Les prix sont librement fixés par les vendeurs. Très peu de prix sont réglementés, seul exemple important celui des médicaments pris en charge par la Cafat. Dans la plupart des cas, même pour les prix publiés officiellement comme ceux de l'essence et du gazole, ceux des boucliers « qualité-prix », il s'agit de prix plafonds et le commerçant peut pratiquer des prix inférieurs.

Un vendeur peut-il refuser d'appliquer une promotion indiquée dans son magasin ?

Non. La publicité de la promotion engage le vendeur. Ne pas la respecter constituerait une pratique commerciale trompeuse.

Peut-on m'imposer un avoir si une promotion n'est pas passée en caisse ?

Non. Vous pouvez exiger un remboursement en espèces, sauf si la promotion consiste en une remise à créditer sur une carte de fidélité.

Existe-t-il un délai légal pour bénéficier d'une offre de remboursement suite à un achat ?

Non. Il n'existe pas de délai légal. Cela fait partie des offres commerciales et ce délai doit être normalement indiqué dans les conditions de l'offre. ▲



Conseils proposés
par l'UFC
Que choisir de
Nouvelle-Calédonie

Une permanence est assurée en Province nord à l'immeuble Henriot à Koohné le mardi des semaines paires de 11h30 à 17h.

• Tél. : 51 20 28

• Courriel :

contact@nouvellecaledonie.ufcquechoisir.fr

• Site Internet :

<http://www.ufcnouvellecaledonie.nc>

Conseils :

Comme les prix sont libres, il faut, préalablement à un achat, penser à faire jouer la concurrence surtout lorsqu'il s'agit d'un achat exceptionnel pour lequel il est utile non seulement de tenir compte du prix, mais aussi des caractéristiques du produit, de son coût de fonctionnement, des garanties et de la qualité du service après-vente. Mais il est bon également de le faire pour les produits du quotidien. Sans avoir à faire des kilomètres pour acheter un produit cent francs moins cher, une connaissance des prix permet, lors des déplacements programmés, de faire des achats au meilleur prix et éventuellement d'anticiper ses achats. Pour les produits alimentaires et d'entretien, pensez à consulter le site [prix-nc](http://prix-nc.nc) avant de faire vos courses. Vérifiez que le prix en caisse correspond bien à la promotion annoncée. Vous pouvez utiliser votre appareil photo pour conserver une trace des offres affichées.

En cas de difficultés, en parler à la caisse, demander à voir le responsable, saisir la Direction des affaires économiques (dae@dae.gouv.nc) en ayant des preuves : catalogue de promotions, photos, tickets de caisse (toujours penser à le demander, à le vérifier et à le conserver) et en informer l'UFC Que choisir.

PRIX.nc

Achetez au meilleur prix en Nouvelle-Calédonie

Téléchargez l'Application Prix.nc conçue pour vous aider à économiser en comparant les prix.



GOUVERNEMENT DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE

CONTACTS UTILES

Tribunal de Koné : 45 25 13

Tribunal de Nouméa : 27 93 50

Demander l'aide juridictionnelle : passer par l'accueil du tribunal

• SOS écoute : 05 30 30

Prendre rendez-vous avec un psychologue (consultation gratuite)

• Antenne médico-psychologie de Poindimié 42 60 34

• Antenne médico-psychologique de Koumac 42 76 56

• Pôle sanitaire du Nord 42 10 06

Bénéficiaire des renseignements gratuits d'un(e) juriste

• Points d'accès aux droits en province Nord : 05 30 35 - 72 17 31

• Julie Beurois : permanences à Poya et Pouembout : 86 05 92

• Association aide aux victimes et d'accès aux droits (ADAVI) : 27 76 08 (Bureau d'aide aux victimes au tribunal de Koné)

• Association UFC Que choisir Koné : 51 20 28 - Nouméa : 28 51 20

• SOS Violences : 05 11 11



PROGRAMMATION LES TEMPS FORTS



KONÉ & POUEMBOUT

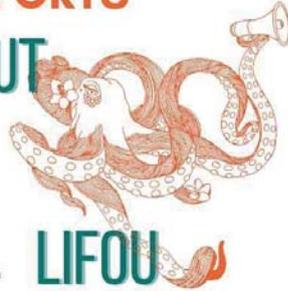
13 septembre - Centre de détention, Koné
Rencontre des détenus avec Pierre Gope

**14 septembre - Chapitô Champ de foire
Pouembout**

De 8h à 16h : Rencontres avec les scolaires en journée

19h : Spectacle *Bouquet de Paroles*

15 septembre - Campus Baco
Rencontres auteurs
Tables rondes
Librairie



LIFOU

3 octobre
Rencontre des scolaires

4 octobre | ap. midi - Bib. Löhna
Rencontres auteurs
Spectacle *Ronde est la lune*

NOUMÉA

26 octobre | 18h - CIDFE
Conférence : Le livre, porte-voix pour les femmes ?

27 octobre - CREIPAC
Rencontre des professionnels de la filière du livre

28 octobre - CREIPAC
Rencontres auteurs
Tables rondes
Librairie océanienne
Ateliers
Expositions



Téléchargez le programme complet

OU CLIQUEZ ICI

PERMANENCES JURIDIQUES GRATUITES GÉNÉRALISTES*

2023



*Permanences généralistes : renseignements juridiques concernant la famille, le pénal, le travail, le logement, les dettes, les contrats, le droit civil coutumier, les procédures, l'aide judiciaire...

Permanences juridiques confidentielles gratuites
SANS RENDEZ-VOUS (dans la limite de 10 personnes)



Julie BEUROIS

86 05 92

@ droits.nc@gmail.com



POUEMBOUT / PWÉBUU

Mairie - 8 h / 12 h
Contact - 47 70 00

- 14 SEPTEMBRE
- 12 OCTOBRE
- 09 NOVEMBRE
- 23 NOVEMBRE

POYA / NÈKÔ

Ancienne Mairie | NÉPOUI annexe
8 h / 11 h | 8 h / 11 h
Contact - 47 12 50 | Contact - 47 84 27

- 29 AOÛT
- 12 SEPTEMBRE
- 03 OCTOBRE
- 07 NOVEMBRE
- 28 NOVEMBRE
- 02 OCTOBRE
- 13 NOVEMBRE

Financement Commune de POUEMBOUT / PWÉBUU

Financement Commune de POYA / NÈKÔ

PERMANENCES JURIDIQUES GRATUITES "VICTIMES"*

2023



*Permanences "victimes" : permanences juridiques gratuites à destination des victime(s) pénale(s) et de leurs proches. Cette permanence a vocation à vous écouter et vous renseigner sur vos droits, la procédure pénale (du dépôt de plainte à l'indemnisation de votre préjudice), la possibilité d'être assisté-e d'un-e avocat-e...

Permanences juridiques confidentielles gratuites
SANS RENDEZ-VOUS (dans la limite de 10 personnes)



POUEMBOUT / PWÉBUU

Mairie - 8 h / 12 h
Contact mairie - 47 70 00

- 10 OCTOBRE
- 17 OCTOBRE
- 14 NOVEMBRE
- 21 NOVEMBRE

Julie BEUROIS

86 05 92

@ droits.nc@gmail.com

Financement Commune de POUEMBOUT / PWÉBUU

Gâteau à la pomme liane

by Jane,
association
Male'va

Pendant la journée Terre de troc à Netchaot (voir page 31), Jennifer Frantz, présidente de l'association Male'va a détaillé les différentes farines qu'il est possible de préparer à partir de pommes lianes, de coco, ou encore de bananes vertes... Elle propose cette recette qui est une invitation à consommer plus de produits locaux tout en se régalant !

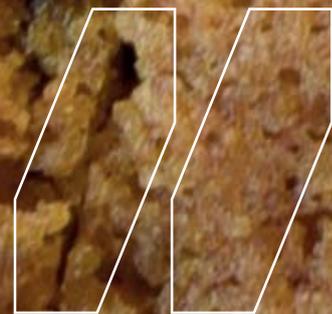


INGRÉDIENTS

- ▼ 5 belles pommes lianes
- ▼ 120 g d'huile de tournesol ou de coco, ou 150 g de beurre
- ▼ 100 g de sucre roux
- ▼ 2 œufs
- ▼ 100 g de farine semi complète (ou de farine blanche). On peut aussi utiliser un mélange de 20 g de farine de pomme liane + 25 g de farine de coco + 25 g de banane verte + 30 g de farine complète.
- ▼ ½ cuillère à café de bicarbonate alimentaire et ½ cuillère à café de vinaigre (ou ½ sachet de levure chimique).

PRÉPARATION

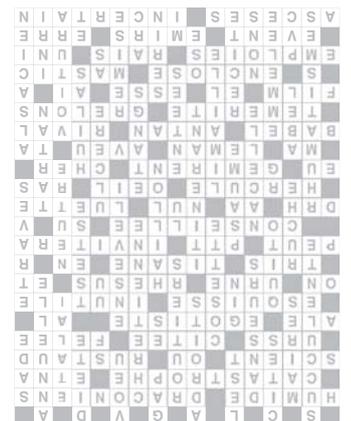
- ▼ Préchauffer le four à 180°.
- ▼ Dans un saladier, fouetter le sucre et les œufs.
- ▼ Ajouter l'huile (ou le beurre fondu) et continuer à fouetter.
- ▼ Ajouter le contenu des pommes lianes avec ou sans graines au choix.
- ▼ Mélanger avec une cuillère en bois.
- ▼ Ajouter la ou les farines ainsi que le bicarbonate et le vinaigre (ou la levure), mélanger avec une cuillère en bois.
- ▼ Huiler et fariner un moule (ou disposer une feuille de bananier) pour 30 minutes de cuisson.



Bon appétit !"

Mots croisés

DELICIEUSE MOULLÉ	VILLES ÉLUS	POIDS ACROBATES	HABILES	VILLE DES ALPES CHAUFFEURS	SOUHAIT CROYANTE	RÉGIME	PÉRIODIQUE ÉTENDAI	DIVIN MARQUIS
			TRÈS SÉVÈRES					
DÉSASTRE DÉBITENT						VOLCAN ITALIEN GENRE LITTÉRAIRE		
			DONNE LE CHOIX FILLE MISÉRABLE		GROSSIER SUR LES DIPLOMES			
ANCIENNE RUSSIE BLONDE ANGLAISE			ÉVOQUÉE ALCOOL			FOLLE À LIER ENTERRE		
		INDIVI- DUALISTE CAPITALE DE L'ÉQUATEUR					VOYELLE DOUBLÉE	ARTICLE ARABE MOUCHE QUI PIQUE
ÉBAUCHE PRONOM INDÉFINI					NE SERT À RIEN GUENILLE			AVANTS DE BATEAUX
	BOÎTE COLONIE			FACTEUR SANG NOMADE			CONJON- CTION	
CLASSE- MENTS A LE POUVOIR			INFUSION CANTIQUE			PRÉPOSITION		SANS PARTI
		ANCIENNE POSTE SOUS LE BALLON		CONVIERA DÉCHIFFRÉ				
CHEF RECRUTEUR	SUGGÉRÉE DOULEURS OSSEUSES					APPRIIS MAL AU VENTRE		TISSU ÉCOSAIS
		FLEUVE CÔTIER POLICE SÉCRÈTE		MINABLE RÉSIDU DE FER		AU FOND DES GORGES PLANS D'EAU		
HÉROS GREC GRUGE					POUR VOIR GREFFÉES		TRÈS COURT GRAISSAS	
		PLEURNI- CHÉRENT FILS D'ADAM				AFFLUENT DE LA LOIRE		IL VIT À L'EST
POSSESSIF TOUR BIBLIQUE		GRAND LAC MÉLANGÉE			CONFESSION		POSSESSIF TRANSPORTA	
			JADIS RÉPÈTE SA LEÇON			CONCUR- RENT RISTOURNE		
AUDACE GRAND ÉCRAN					BOULES DE GLACE PETIT OISEAU			
		ARTICLE ÉTRANGER OPPOSITIONS		CROCHET DE BOUCHER RISQUE		PARESSEUX CARTE À JOUER		SUR LA CROIX
UTILISES	ENFERMÉE DU PLASTIQUE					COLLE À LA VITRE ARME DE POING		
					RAYONS NOTE		HOMOGÈNE FILM DE SPIELBERG	
NEZ DU CACHALOT VIES D'ERMITES			CHEFS MUSULMANS				RÔDE	
				PEU SÛR				





Bourse 2024

province Nord

c'est maintenant !



Le service des bourses et de l'enseignement supérieur de la **DEFIJ-PN** informe les jeunes étudiants qui résident en province Nord et désirant poursuivre des études supérieures en et hors de la Nouvelle-Calédonie que la campagne de demande de bourse 2024-2025 **a débuté depuis le 1^{er} juillet 2023 et s'achèvera le 31 octobre 2023.**

Pour effectuer une demande de bourse pour études supérieures, les démarches se font dorénavant en ligne :

bourses.province-nord.nc

Pour toutes questions relatives aux bourses de l'enseignement supérieur, n'hésitez pas à contacter la DEFIJ PN :

defij-etudiant@province-nord.nc
ou au 47.72.27



INNOVANTS
ENGAGÉS
PERFORMANTS
DURABLES



Rejoignez-nous

www.koniambonickel.nc

